

du timpan qui furent suivis de la comédie du favetier amoureux; celle du bœuf gras suivit d'une pantomime à machines qui est une sorte de comédie représentée par gestes & par signes, sans y prononcer une parole, je jugeois que c'étoit une nôce ou quelque réjouissance puisqu'on y voyoit des cuisiniers où on en surprit un qui avoit sa tête dans un grand vase pour y manger goulument quelques friandises, mais sa tête n'en pouvoit ressortir lequel fut chassé en l'ayant encore sur sa tête; quand cela fut fini, il y eut plusieurs décorations & changemens de théâtre, la mer orageuse d'où Neptune en sortit pour entendre la musique & y voir danser les ballets. Les places y sont comme chez Godon.

Le 11 Février 1769 je fus encore chez le susdit Nicolet, ce fut toujours la bande des danseurs de corde, le singe qui en faisoit autant, la comédie du favetier avec ses instrumens de cordonnier qui quitta son ouvrage pour se rendre à la compagnie d'un cocher, lesquels étoient les deux sous, ce qui fut suivi de l'arlequin déguisé en ours, le spectacle finit par le ballet qui n'y est pas si bien dansé qu'à l'opéra.

Le susdit jour 11 Février je fus voir l'escamoteur Chinois, qui faisoit des tours assez surprenans, comé de mettre trois muscades sous un gobelet & leur ordonner de passer dans un autre simplement en donnant un coup dessus avec son bâton de Jacob, comme aussi de met-

tre  
fou  
de  
fais  
ans  
née  
très  
& l

I  
l'H  
phy  
on a  
boë  
un f  
par  
voit  
fum  
port  
lais  
ratic  
le ro  
bleu

Suite  
la c  
for

I  
land  
me d  
nom  
comm